L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 JUIN 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 19 JUIN 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an $3 00. Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas P. Guimault, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, actions de choix de compagnie d'assurances et de banque.

Par Hoey & O'Connor, au No 27 rue du Camp, entre Commune et Gravier, stores de fenêtres, papier à tapisserie, etc. Au plus fort enchérisseur.

Par le Shérif, à la Bourse d'Encan, rue St-Charles, un terrain dans l'îlet compris entre les rues Tchoupitoulas, Julia, Foucher et St-Joseph, avec 24 actions de la Banque des Citoyens. Aussi, quatre terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Julia, St-Joseph et Foucher.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Le Bureau de santé de la Louisiane--Trois rapports de son président.

L'éloge de M. le Dr Joseph Jones, comme chimiste, comme praticien, comme statisticien, n'est plus à faire parmi nous. Ses récents travaux statistiques sur le commerce de la Nouvelle-Orléans, depuis la cession de son territoire, en 1803, jusqu'à la fin de l'année 1882, sont certainement ce que nous avons de plus complet en ce genre; tout y a été puisé aux véritables sources, tout y a été condensé avec une netteté d'esprit et une patience rares, et, en parcourant du regard les trois tableaux publiés, dernièrement, par lui, on est effrayé des travaux auxquels il a dû se livrer, pour mener à bien une pareille œuvre.

Nous venons de lire, sortant de la plume du même docteur, trois rapports bien courts, bien peu ambitieux de forme, et qui donnent une bien juste mesure de son esprit. Il nous les a envoyés, directement, le jour même où il les soumettait au Bureau de santé.

Impossible d'être à la fois plus complet, plus clair. Vous ne pouvez retrancher un mot, sans enlever un fait, une idée. Vous ne pouvez ajouter une syllabe, sans gâter l'ensemble. Nous en donnerons, pour exemple, son rapport sur l'inspection, faite par lui, des asiles, prisons et maisons d'éducation de la Nouvelle-Orléans: un véritable petit chef-d'œuvre de concision et de netteté.

Ce qui nous y frappe, tout d'abord, c'est l'étonnant état de salubrité de ces établissements, et l'absence complète de toute espèce de maladies contagieuses, surtout dans les maisons de refuge et les prisons, qui sont les foyers ordinaires de ces maladies.

Rien de semblable à la Nouvelle-Orléans. Vous pouvez parcourir toutes ces maisons, qui renferment 4335 habitants; vous n'y trouverez pas le moindre symptôme de petite vérole, par exemple, et cela, grâce aux mesures de précaution, de sûreté, qui y sont prises, grâce au confort qui s'y trouve toujours, et que nous ne pouvons que rarement nous procurer chez nous. 234 sœurs et 62 employés suffisent à cette énorme besogne.

Un second rapport est d'un caractère assez attristant; il est intitulé hardiment: "De la difficulté d'extirper la petite vérole de la Nouvelle-Orléans", et le docteur le démontre facilement, à l'aide des chiffres statistiques qu'il met sous les yeux du lecteur.

La population totale des Etats-Unis était, en 1880, de 50,153,783, et la population de couleur s'y figurait que pour 6,157,997. Malheureusement, elle se trouve accumulée, en grande partie, dans la Louisiane et les Etats qui sont en relations directes avec la Nouvelle-Orléans; elle y est dans la proportion de 1 de couleur contre 2,46 blancs. Un tableau statistique de l'auteur nous montre que notre ville est, en outre, celle des Etats-Unis qui possède la plus forte population de couleur. Voici du reste les chiffres: Nouvelle Orléans, population totale, 216,090; blancs, 158,307; couleur, 57,617. Il n'y a guère que Baltimore qui approche de la Cité du Croissant, sous ce rapport, avec ses 53,716 habitants de couleur; mais elle possède une beaucoup plus forte population blanche: 278,584; soit un total de 332,313, et, de plus, elle est placée sous un climat qui se prête moins à la propagation des maladies infectieuses.

Est-ce donc à dire que la race noire soit fatalement condamnée à l'invasion de la petite vérole? Non certes, quoique cette maladie, une fois qu'elle y a pénétré, y exerce de plus désastreux ravages que dans la population blanche. En voici la preuve.

Avant la guerre civile de 1861 à 1865, qui a abouti à une émancipation brusque et générale, la petite vérole était presqu'inconnue sur les habitations du Sud.

La raison en est bien simple; le nègre, alors en esclavage, était soumis à une vaccination forcée; toutes les fois, chose rare, qu'un cas s'y manifestait, il était immédiatement isolé, et des médecins de profession ainsi que des hommes et des femmes connaissant à fond le traitement de cette maladie, et attachés à ces habitations s'y chargeaient de la guérir promptement et d'en préserver les autres gens de couleur.

Rien de tout cela à l'heure qu'il est. Le noir, devenu complètement son maître, apporte, dans les moyens d'échapper aux étreintes du fléau, si dangereux—plus dangereux, à notre avis, que la fièvre jaune, aux Etats-Unis, car, au fond cette dernière y fait, à la longue, moins de victimes que l'autre—la négligence et l'ignorance qu'on lui voit trop souvent manifester en toute autre chose. Or, il tend constamment, instinctivement, à descendre les rives du Mississipi, et l'on peut regarder les bords du fleuve, sur un parcours d'un millier de milles, comme un vaste établissement de gens de couleur errants, n'ayant pas les moyens de se soigner, quand par hasard ils le désirent, et dédaignant de le faire, quand ils en ont la possibilité.

Le Dr Jones, toujours avec sa concision, et sa clarté ordinaires, entre à ce sujet dans des détails intéressants, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici.

Disons, seulement, que le poison de la petite vérole reste à l'état latent, pendant 12 jours, dans l'organisation humaine, après qu'il y a pénétré; il s'y manifeste par une fièvre, d'un caractère vague, qui dure deux jours, et ce n'est que le 13e ou le 14e, qu'il produit, au dehors, les premiers symptômes évidents de sa présence à l'intérieur. On conçoit, dès lors, la difficulté, la quasi-impossibilité de prévenir l'invasion d'une maladie de cette nature, surtout dans une population aux habitudes nomades comme celle dont nous parlons.

Le Bureau de santé n'a rien épargné pour venir à bout du fléau: vaccination gratuite, transport des malades dans des hôpitaux spéciaux, secours aux indigents victimes de cette peste, enterrement des morts, désinfection des maisons, destruction des objets infectés et des literies. Ce qui vient de se passer, dans notre métropole, prouve que ses efforts n'ont pas toujours été couronnés d'un succès complet.

La ville de Baltimore a dépensé, dans ce but unique, $103,118 47, en 1882. La Nlle-Orléans n'a alloué que $6000. On conçoit à quelles ressources limitées notre Bureau en était réduit. C'est ce triste état de choses que déplore le Dr Jones, en terminant le second rapport.

Le troisième travail traite des rapports de la quarantaine, à la Nouvelle Orléans et dans les environs, avec le commerce de la ville. Si courte que soit cette étude, elle est plus savante, plus instructive encore que les deux premières.

L'auteur fait un historique complet de la quarantaine, non seulement, aux Etats-Unis, mais en Europe. Il prouve que c'est une institution à peu près vieille comme le monde. Elle était établie en Amérique bien avant la déclaration de l'Indépendance et, depuis, la Nouvelle République n'a fait qu'affirmer, plus haut encore qu'auparavant, le droit qu'ont le gouvernement général, d'un côté, les différents Etats de l'Union, de l'autre, de se protéger contre l'invasion des maladies infectieuses. Quelle qu'ait été la politique de l'administration de Washington et du Congrès, jamais elle n'a songé à enlever aux Etats le droit, regardé partout comme évident, inaliénable, de légitime défense contre ces invasions.

Les Etats-Unis sont même allés plus loin sur cette voie. Après avoir inscrit le droit dans la Constitution, ils ont, à différentes reprises, autorisé le Président à prêter aux Etats le secours de ses navires pour les aider à maintenir en vigueur leurs règlements sanitaires et quarantainaires.

Après avoir exposé ces faits d'une façon incontestable, le docteur s'élève contre une récente décision du juge Monroe, relativement aux règlements de la quarantaine de la Nouvelle-Orléans. Le juge semble nier que la quarantaine rende un service quelconque, dit l'auteur; il lui conteste le pouvoir d'imposer un droit sur les navires étrangers, en retour des travaux de désinfection auxquels elle se livre sur ces navires. Le praticien distingué maintient que ce droit existe en vertu du droit des gens; il cite la Convention tenue à Paris, entre la France, la Sardaigne, le Portugal, la Turquie et la Toscane, en 1852.

Il y a été formellement décidé que tous les navires, sans distinction d'origine ou de pavillon, paieront un droit, en vue des précautions sanitaires auxquelles ils sont soumis à leur entrée dans un port, en temps d'épidémie; qu'ils devront une compensation à la station de quarantaine pour chaque jour où ils seront obligés d'y séjourner; qu'enfin, une taxe sera imposée sur les marchandises soumises à la désinfection, et que cette taxe sera proportionnée à la valeur et au poids de ces marchandises.

Au point de vue international, le droit des quarantaines et des Bureaux de santé est donc incontestable. Est-ce donc une entrave qu'impose au commerce toute quarantaine, en général et en particulier, celle de la Nouvelle-Orléans? Non, dit le Dr Jones. Au contraire, elle rassure le commerce, que la terreur éloignerait de certaines contrées; elle lui permet d'y continuer ses opérations en toute sécurité, elle conserve à notre port la vie, qui s'en retirerait complètement une bonne partie de l'année, et contribue puissamment ainsi à en conserver la prospérité. Toute cette partie de l'argumentation est remarquable. Le docteur termine son travail en démontrant, par des chiffres, que, loin de nuire au trafic de notre ville, l'institution de la quarantaine lui a été utile, car, c'est depuis cette époque, surtout, que les affaires du port ont pris un nouvel essor. Ainsi, en 1855, époque de l'institution de la quarantaine, les exportations étaient de $55,400,711 et les importations, de $12,923,608, tandis que, quatre années plus tard, en 1860, les premières atteignaient le chiffre de $101,635,952, et les secondes, celui de $18,349,516. Pendant quatre ans, en 1875, 1876, 1877, 1878, l'institution de la quarantaine s'était relâchée de ses premières rigueurs; c'est précisément alors que l'on constate une diminution dans nos affaires commerciales.

Au contraire, depuis la création du Bureau actuel, en 1880, nous voyons les exportations s'élever à $102,528,370, et les importations à $11,800,977; total général, $114,338,382. Et le Bureau n'a perçu, dans cette période, que $21,872, pour maintenir une surveillance sur plus de 500 milles de côtes.

Nous livrons ces chiffres au public.

La souscription nationale pour le monument Gambetta s'élevait, le 5 juin, à Paris, à la somme de 177,257 fr. 25 c.

Nous avons reçu, hier, de Paris, le "Moniteur Thérapeutique," recueil mensuel des médications nouvelles, paraissant le premier lundi de chaque mois. Rédacteur en chef, le Dr Duleau. Bureaux, rue du Viex-Colombier, 13.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 2 juin.

Enrichissez votre sang, donnez-lui une vie nouvelle en faisant usage du "Brown's Iron Bitters."

Traitez la machine humaine avec soin—3.

Constipation, coliques, diarrhée, dyssenterie ou autres affections des intestins ne se guérissent pas si la délicate machine humaine est traitée avec abus par des purgatifs violents. Le meilleur remède, le plus sûr, surtout en cette saison, est une cuillerée de Tarrant's Seltzer Aperient, prise dans un verre d'eau; elle purge agréablement et sert de tonique et de calmant aux intestins irrités.

La régie, dit l'*Union de l'Ouest*, s'occupe beaucoup d'expérimentations sur la culture du tabac dans quelques-uns des départements du Sud-Ouest de la France. Les terres sablonneuses qu'elle y a trouvées lui donnent l'espoir d'obtenir de bons résultats avec l'espèce ou variété de tabac cultivé à la Havane; comme il n'y a plus à compter sur les feuilles de cette provenance espagnole, la régie serait fort heureuse, assure-t-on, de les remplacer par des produits indigènes.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* a reproduit le 4 juin, différents extraits d'articles de la *République française*, de la *Réforme*, de Paris, à l'effet de démontrer que la France recherche l'alliance de la Russie.

Nous avons le regret d'apprendre que M. Albert Baldwin, notre honorable concitoyen, a perdu l'un de ses enfants, dimanche dernier, à la Passe Christian. Nous envoyons à la famille l'expression de notre sympathie.

Jockey Club — C'est après demain qu'aura lieu la fête du New Louisiana Jockey Club. On sait de quelle façon ces messieurs ont disposé leur vaste propriété de la rue de l'Esplanade. A force de goût et d'argent, ils ont opéré là une transformation complète, et nous doutons fort qu'il soit aux Etats-Unis un Club offrant à ses membres et à ses invités un local ayant un jardin plus élégant et des salons plus comfortables, sans parler de la spacieuse plateforme où les danses se poursuivent tandis qu'a lieu le Concert-Promenade. Il y aura là foule et foule choisie après demain.

West End.—Le West End procède en grand seigneur, il ne se refuse rien; il accumule les tentations pour conserver sa conquête du public. En attendant que lui arrive la troupe d'opérette qu'un expert en cette matière lui forme actuellement à New York, il se passe la fantaisie de feux d'artifice d'autant plus coûteux, que ceux-ci sont l'œuvre de la célèbre maison Detwille et Street, de New York.

On sait le succès immense de la première exhibition pyrotechnique qui avait lieu récemment. En voici une autre qui la dépassera encore. Ce second feu d'artifice, offert gratis au public, est annoncé pour demain soir, à 8 heures et demie. Comme le premier, il se composera de 15 pièces, dont la dernière sera comme une immense fournaise de toutes couleurs, où viendront converger mille fusées, qui formeront un lac de feu en opposition au lac d'eau sur la rive duquel se dresse le West End. Chacune de ces pièces sera un véritable tableau; la foule aura ainsi le spectacle de tout un musée peint par la flamme, et peint, nous le redisons, par de vrais artistes en pyrotechnie.

Les convois préparés par la Compagnie pourront transporter aisément vingt mille passagers. Prix de la promenade de nuit, aller et retour, 15 cents. Jolie occasion pour aller dîner au West End, dans l'un des excellents restaurants qu'on y trouve; on y fera assurément bonne chère, et on aura le princier pousse café d'un feu d'artifice monstre. Vive la concurrence qui s'ingénie ainsi à multiplier nos plaisirs de la saison d'été.

Fort Espagnol.—Nous l'avons dit, la troupe de M. Salter est à l'étude, et il est probable qu'avant peu de jours l'affiche sera changée et qu'une opérette populaire viendra y prendre la place de *La Mascotte*. Celle-ci continue, néanmoins, à attirer grand monde chaque soir.

On s'occupe activement, nous dit-on, à compléter le théâtre, en donnant une toiture à la plate-forme. Cela fait, il est probable que les Matinées commenceront immédiatement. En attendant, *La Mascotte* et Concert tous les soirs.

P. S.—Nous recevons à l'instant un avis annonçant que la première Matinée aura lieu demain mercredi. Le spectacle commencera immédiatement après l'arrivée du convoi de midi.

Prix du billet, aller et retour, et du fauteuil réservé pour la Matinée, 20 cents.

Voir l'annonce.

Faranta's Specialities.—M. Faranta est aussi de ceux qui contribuent à rendre moins longues les soirées d'été. Il trouve le moyen de faire ses affaires en faisant celles du public, auquel il offre toujours un spectacle ayant son prix, pour la minime somme de 10 cents. Pour lui et pour tous que sa bonne chance se prolonge donc longtemps encore.

LES SOIES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

La filature Herbelin poursuit ses travaux avec un succès qui grandit tous les jours. Nous avons palpé, hier deux énormes et magnifiques écheveaux que l'habile industriel se préparait à envoyer à Washington, au département de l'agriculture, et qu'il compte bien soumettre à l'examen du Congrès, au commencement de la prochaine session. En attendant, les cocons arrivent de tous les côtés à M. Herbelin; il lui en vient du Kansas de fort beaux; ce sont des cocons de soie blanche, qui pourront produire un fil extrêmement fin.

C'est M. Meyer, d'Hutchinson, même Etat, qui les lui envoie; M. Meyer est l'agent qu'a choisi M. Herbelin au Kansas, pour y faire les achats de soie en son nom.

La ville de Raleigh, Caroline du Nord, se distingue aussi dans l'élevage du ver, et les cocons qu'on en a reçus à la filature de la rue Douane, sont de première qualité.

Enfin, la Bourse à la soie de New York, la plus grande productrice de cocons qui existe aux Etats-Unis, et qui les envoyait jusqu'ici en Europe, va les diriger sur la Nouvelle Orléans. Nous l'en félicitons sincèrement. Il est de son devoir d'aider à se développer une nouvelle industrie nationale.

Un conseil aux éleveurs, en finissant. Si bonne que soit la graine que l'on possède, il convient de la renouveler de temps en temps, sinon entièrement, au moins en partie. Après quelques années, il est bon de ne garder, pour la reproduction, que les cocons les plus beaux et les plus fermes, et d'étouffer tout le reste.

Il suffit, à certaines intervalles, de se procurer une, deux, trois onces de graine nouvelle, suivant l'importance de la magnanerie, pour la maintenir en plein rapport.

De l'éminent Dr H. R. Hopson, Memphis, Tenn.

"J'ai employé Colden's Liquid Beef Tonic dans plusieurs cas de consomption et de débilité générale, et j'ai pu constater que c'était une admirable préparation nutritive, tonique et stimulante. (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens).

On lit, dans l'*Imparcial* du 1er juin:

"Après la conférence qui a eu lieu au ministère des finances entre MM. Serpa, ministre d'Etat de Portugal, le marquis de la Vega de Armijo, Pelayo Cuesta et notre représentant à Lisbonne, il n'est pas téméraire d'affirmer que le traité de commerce entre le Portugal et l'Espagne sera d'ici peu un fait accompli. Déjà les bases principales ont été arrêtées et la plupart des difficultés ont été levées."

Le 2 a été célébré, dans toute l'Italie, avec de grandes démonstrations, le premier anniversaire de la mort de Garibaldi. Dans plusieurs villes on a inauguré, à cette occasion des bustes du grand patriote ou des inscriptions en son honneur.

A Rome, la municipalité a inauguré un buste de bronze au Capitole. Après la cérémonie officielle de nombreuses corporations sont allées déposer des couronnes au pied du monument.

A Milan, la municipalité a inauguré une inscription sur la porte de Garibaldi devant laquelle a eu lieu ensuite une grande démonstration populaire. Les théâtres et un grand nombre de magasins sont restés fermés.

A Palerme, la cérémonie a revêtu un caractère particulièrement émouvant, la ville était pavoisée de drapeaux voilés de crêpes.

Marhanna, Pa.—Le Dr. Theo. West dit: "Je considère "Brown's Iron Bitters" comme le meilleur tonique qui se vende.

Horsford's Acid Phosphate

Pour les Femmes et les Enfants.

Le Dr Jos. Holt, de la Nouvelle-Orléans, dit: "Le phosphate m'a souvent été fort utile dans les cas de débilité, de manque d'appétit et dans les convalescences de longues maladies; il est surtout efficace pour les maladies de femmes et d'enfants"

A Montréal, Canada, une maison a pris un brevet pour un appareil faisant la cuisine à la mécanique; il consiste en une casserole isolée par des non-conducteurs, de telle sorte que le fond forme le pôle positif du courant. Le pôle négatif est attaché à un point mobile qui, en voyageant, décrit des cercles au-dessus de la casserole et distribue de la chaleur sur toute la surface, avec une rapidité suffisante pour ne jamais brûler le fond ni y pratiquer le moindre trou.

LOUISIANE.

Les *Meschacébé* (paroisse St-Jean-Baptiste), du 16 juin:

"Lorsqu'il s'agit de foire—à la campagne, surtout—on peut, avec raison, affirmer que l'homme propose..... et les chemins publics disposent. Aussi, en présence des routes devenues presqu'impraticables par les pluies qui affligent la campagne depuis bientôt un mois, le comité d'arrangements de la fête de charité, qui devait être inaugurée, aujourd'hui même, s'est-il vu contraint de renvoyer, à plus tard, la foire dont tant de cœurs dévoués se sont occupés avec ardeur et dont la remise permettra aux organisateurs d'assurer plus d'éclat à la fête. Quant à nous, nous approuvons la détermination prise par les organisateurs de la foire, et nous sommes bien convaincus que les quelques jours que nous avons encore à attendre, avant l'arrivée de l'instant précis où tous nos paroissiens se réuniront sous la bannière de la charité, seront utilisés à rendre encore plus belle la grande solennité qui occupe tous les esprits et à laquelle chacun souhaite le plus grand succès.

— Depuis près d'un mois, nous avons eu presque chaque jour un orage. Les quatre journées qui ont précédé la Saint Médard ont fait exception à cette règle. Aussi se demandait-on avec inquiétude comment allait se passer la fête du grand saint. Hélas! il a plu ce jour-là et les jours suivants jusqu'à mercredi. Depuis, le ciel nous a fait grâce.

Les habitants sucriers sont au désespoir. Les champs sont pleins d'herbe, le foin grandit avec force sur les sillons de cannes et la charrue ne peut pas fonctionner. Il faudrait un long beau temps et une plus grande abondance de bras.

—Hier, vers huit heures du matin, est décédée du charbon la plus aimée, la plus douce fille de notre paroisse, Mlle Antonia Cambre. Blessée à la lèvre par un insecte venimeux, il y a huit ou dix jours, la maladie, malgré tous les efforts de l'art, a emporté après de grandes souffrances la charmante Louisianaise que chacun, parmi nous, citait comme un modèle de vertu, de dévouement à sa famille, de modestie et de bonté. Nous adressons nos compliments de condoléance à sa famille justement désolée.

—La cour de district, ajournée vendredi dernier, a repris mardi sa séance. Ce jour-là a été jugé Alexandre Cedjo, accusé de meurtre. Malgré le brillant réquisitoire de la poursuite, l'accusé a été acquitté. Au nombre des avocats de la défense figurait un homme de couleur nommé Elliott, jadis avocat de district de la Caroline du Sud et membre du congrès pour cet Etat. Il a été vraiment éloquent et a gagné l'admiration de tout l'auditoire. Mercredi est revenue devant le tribunal l'affaire d'infanticide d'Annie Nash. L'accusée était défendue par Me Jules Reine, qui a déployé en cette circonstance un talent remarquable. Faute de preuves suffisantes, la cour a dû acquitter l'accusée.

Ernest Robinet, contre qui le grand jury n'a pas trouvé un *true bill* pour le meurtre de Joseph Labostrie, a été arrêté de nouveau sous la charge d'homicide et a dû comparaître hier pour répondre à cette accusation. Le corps de Labostrie n'ayant pas été retrouvé et les témoignages faisant défaut, il est douteux que Robinet puisse être condamné.

Le Journal d'Ibérie, du 16 juin:

Depuis quelques jours, nous avons des pluies incessantes; nos habitants commencent à se plaindre des mauvais temps et disent qu'ils ont trop de pluie, car ils ne peuvent pas exécuter leurs travaux de la manière qu'il le voudraient, et en attendant l'herbe pousse vite et dru dans les champs et fera beaucoup de mal aux récoltes un peu en retard, si la pluie ne cesse pas.

Le Méridional d'Abbeville (paroisse Vermillion), du 16 juin:

Le temps est des plus favorables pour le développement de toute espèce de végétaux. Le maïs qui entrera sous peu en épis, sera bien fourni, et l'habitant aura ses greniers bien pleins du précieux grain. Le bétail et les chevaux ne pâtiront pas pendant la saison du froid. Il pourrait y avoir excès cependant, ne nous faisons pas trop de bien-aise d'avance, car il pourrait ou trop pleuvoir ou ne pas assez pleuvoir avant que la récolte soit sauvée. Nous croyons que ça ne sera pas le cas.

—Les ondées fréquentes de la dernière quinzaine quoique donnant une certaine impulsion aux récoltes, contribuent beaucoup à faire les champs se couvrir d'herbes. Les récoltes sont magnifiques, mais magnifique sera le chiendent si la pluie continue, car dans bien des habitations il est impossible de travailler dans les champs.

Le *Sugar Planter* (West Baton Rouge) du 16 juin, nous est arrivé tout encadré de noir, en mémoire de son ancien rédacteur en chef, le regretté M. Henry John Hyams, dont nous avons déjà annoncé la mort.

Charlottesville Va.—M. C. H. Harman, président de la People's Bank, témoigne de l'efficacité du "Brown's Iron Bitters" pour combattre l'indigestion.

Nous disions, il y a quelques jours, que l'administration de l'Assistance publique allait demander à l'industrie privée la fourniture de 52,800 kilogrammes de sucre, quantité jugée nécessaire pour les services d'hôpitaux et des hospices de Paris, pendant l'année courante.

Ajoutons à ce propos, et à titre de curiosité, qu'en 1882 on a consommé, en France, 398,000 tonnes de sucre.

En Angleterre, la consommation s'est élevée à 902,500 tonnes; aux Etats-Unis, elle a été de 823,108 tonnes.

Pour la France, l'augmentation annuelle est, depuis plusieurs années, de 26,616 tonnes. En Angleterre, la consommation est stationnaire, mais elle atteint le taux le plus élevé. En Russie, la production ne suffit pas à la consommation, qui augmente chaque année.

Le ministre du commerce, en France, vient d'adresser aux préfets une circulaire ayant pour objet de rappeler à ces hauts fonctionnaires l'intérêt qu'il attache à être exactement tenu au courant des accidents survenus dans les établissements industriels ou agricoles.

Les préfets devront désormais fournir au département du commerce un état trimestriel mentionnant tous les renseignements recueillis sur ces accidents, depuis l'indication de leur nature et des causes qui les ont produites, jusqu'aux moyens qui paraîtront les plus propres à en éviter le retour.

MM. Hervé-Mangon, Liouville, Million et Giroud ont été reçus le 1er juin, par le ministre du commerce, en France, avec qui ils ont conféré du projet d'une exposition nationale qui sera ouverte à Paris en 1885, et qui serait comme la préface de l'Exposition internationale du centenaire de la Révolution en 1889.

M. Hérisson a écouté avec intérêt les explications qui lui ont été fournies par M. Hervé-Mangon, sur l'économie du projet dont l'exécution doit donner au travail national un stimulant et les encouragements dont il a grand besoin, en présence du développement de la concurrence étrangère.

Le ministre du commerce a répondu à ses interlocuteurs qu'il rendrait compte de leur démarche au conseil des ministres, et qu'autant que cela dépend de lui il s'en ferait l'avocat devant ses collègues, mais qu'il ne pouvait naturellement prendre aucun engagement.

M. Liouville a informé M. Hérisson que M. Méline, sondé à ce sujet, avait accueilli avec faveur l'idée de l'exposition nationale; le ministre du commerce a déclaré qu'il serait heureux d'être soutenu, devant le conseil des ministres, par son collègue de l'agriculture.

Avec les fonds de différents legs, la ville de Paris va faire construire des fontaines d'un nouveau genre qui seront installées à l'angle de certaines rues les plus passagères. Elles seront alimentées par les eaux de la Vanne, de la Dhuys et de l'aqueduc d'Arcueil.

Au pied de la fontaine sera établi un petit réservoir où les chiens pourront s'abreuver. Cette innovation aurait lieu dans le courant du mois de juillet prochain.

La République Française du 5 juin:

Pourquoi la France continuerait-elle à céder le pas à d'autres puissances dans le négoce de l'Extrême Orient? Pourquoi y reculerait-elle tandis que l'Allemagne elle-même y progresse? Pourquoi, jusque dans cette Syrie où notre influence politique est restée si grande, nos importateurs se découragent-ils et se laissent-ils supplanter par les Autrichiens? On ne décharge plus à Beyrouth que des meubles fabriqués, non à Paris comme naguère, mais à Vienne. Si nos maisons se sentent trop faibles pour se lancer isolément dans des entreprises lointaines, pourquoi ne tentent-elles pas de se syndiquer? Serait-il donc si difficile, en ce siècle d'association, de créer quelques puissantes Sociétés qui établiraient sur les rives du Pacifique de nombreux comptoirs français?

Finissons-en avec cette ridicule doctrine qu'un pays qui étend au loin son activité éparpille ses forces. A en croire quelques disciples de M. Prud'homme, nous devrions nous tenir bien cois derrière les forts d'arrêt qui couvrent notre frontière de l'Est, afin de nous terrer au premier signal de danger. Cette prudence de blaireaux serait le comble de l'imprudence. Une nation qui se cache est une nation vaincue à l'avance, et de même qu'il n'y a de fort que l'homme qui développe tous ses muscles dans le travail à l'air libre, il n'y a de peuple vigoureux que celui qui sait se répandre au delà de ses frontières. Ce qui fait la puissance de l'Angleterre, est-ce la population des Iles Britanniques? N'est-ce pas plutôt les immenses débouchés qu'elle s'est créés sur le globe entier? Tout cela fait masse, tout cela ajoute un poids incalculable à sa force native. Voyez encore la Hollande; que serait-elle sans ses colonies des Indes? Un peuple ne compte pas seulement par les millions de citoyens que lui donne la statistique; il compte encore par les relations que ces millions de citoyens se sont faites au dehors. Quand vient le jour du règlement, il est bon pour une nation d'avoir derrière elle une clientèle nombreuse. Cela vaut souvent mieux que certaines alliances.

La participation en France.

La commission extra-parlementaire a terminé l'audition des délégués d'associations ouvrières coopératives de production dit le *Globe* de Paris, du 1er juin. Elle a commencé, samedi dernier, à entendre les chefs de maison qui intéressent leurs ouvriers et employés dans les bénéfices de leur entreprise. C'est M. Charles Robert, ancien conseiller d'Etat, actuellement directeur de la Compagnie d'assurances l'Union qui a ouvert la série de ce genre de dépositions.

M. Charles Robert est un économiste distingué. Il a développé avec beaucoup d'ampleur et de précision la question de la participation, dont bénéficient les nombreux employés de la Compagnie qu'il dirige.

Puis, M. Laroche-Joubert, qui a d'importantes manufactures de papier dans la Charente, a montré que, s'il n'a pas, comme il le prétend, le monopole de la défense des intérêts du plus grand nombre, il est au moins l'ami des ouvriers qu'il occupe. Son système de participation tient aussi de la coopération, car ses ouvriers sont libres d'employer leur part de bénéfices à l'achat d'actions des papeteries où ils travaillent.

M. Marquot, directeur de la maison Leclaire, qui fait les entreprises de peinture en bâtiment, est venu ensuite communiquer les résultats magnifiques obtenus, par ses prédécesseurs et lui, au profit de ses 1,200 ouvriers, en dehors du salaire fixe qui leur est payé comme à ceux qui travaillent dans les autres maisons.

La maison Leclaire, qui est impersonnelle, tient plutôt de l'association coopérative que de la forme de participation.

Ces trois dépositions se sont complétées les unes les autres et ont vivement intéressé la commission.

Mardi dernier, M. de Courcy, directeur de la Compagnie d'assurances générales, a présenté un autre système qui nous paraît également très avantageux pour les employés. Il leur donne un livret sur lequel sont inscrits tous les bénéfices versés à leur compte et qui se capitalisent par les intérêts composés, de telle sorte que le plus modeste appointé, à 1,500 fr. par exemple, peut avoir, à 50 ans, une retraite de 1,200 francs.

M. Lenoir, autre entrepreneur de peinture, fait aussi participer ses ouvriers dans le gain de ses opérations, mais dans des proportions moindres que la maison Leclaire. Il a déclaré que ce mode lui avait très bien réussi, et qu'il n'avait qu'à se louer des résultats qu'il a, jusqu'à ce jour, obtenus.

M. Chaix, l'imprimeur bien connu, est venu, après M. Lenoir, expliquer à son tour la savante organisation de sa maison. Il occupe 1,200 ouvriers et ouvrières. Il a fondé une école professionnelle d'apprentissage. Les bénéfices qu'il distribue à son personnel sont considérables.

D'autres chefs d'importantes maisons seront entendus dans les prochaines séances.

M. le ministre de l'Intérieur a l'intention de distribuer le recueil de cette enquête, dont l'importance ne fait plus de doute pour personne, aux députés et aux sénateurs, aux conseillers d'Etat, aux chambres de commerce, aux tribunaux de prud'hommes, ainsi qu'aux chambres syndicales de patrons et d'ouvriers.

Il est probable que les travaux de la section technique seront terminés vers le 15 juin. Alors, la section juridique, se basant sur les dépositions entendues, examinera les modifications qu'il y a lieu d'apporter à la loi du 24 juillet 1867 et au règlement d'administration publique relatif à la loi de 1848, qui permet, dans une mesure trop restreinte, les adjudications et soumissions des travaux de l'Etat aux associations ouvrières, lesquelles n'étaient alors constituées qu'en vertu du droit absolu d'association, sans réglementation spéciale, et qui n'offraient pas assez de garanties vis-à-vis des tiers.

La reine d'Angleterre vient d'approuver l'état général de l'armée régulière et auxiliaire pour 1883. L'armée régulière comprend, pour l'Angleterre, 101,468 hommes, pour les colonies 26,010 et pour l'Inde 61,591, soit ensemble 189,069 hommes, non compris les officiers.

La milice comprend 19,854 hommes pour l'artillerie; 1,449 pour le génie: 117,575 pour l'infanterie et 3,996 hommes dans les îles de la Manche. La yeomanry comprend 14,404 cavaliers. Le total des troupes volontaires comprend 247,922 hommes.

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des toniques nourrissants les plus sûrs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies. (N'en prenez pas d'autre chez les pharmaciens.)

EDGAR DELÉRY, PHARMACIEN, Baie St. Louis, Miss.

MÉDICAMENTS frais et garantis, Droguerie, Parfumerie, Articles de Fantaisie, Fournitures de Bureaux, Cigares, Tabac, Pipes, Chocolat, etc.

Les ordonnances de médecine sont préparées avec le plus grand soin. 17 juin—10t

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC VETERINARY SPECIFICS

FOR THE CURE OF ALL DISEASES OF HORSES, CATTLE, SHEEP, DOGS, HOGS, and POULTRY.

FOR TWENTY YEARS Humphreys' Homeopathic Veterinary Specifics have been used by Farmers, Stock Breeders, Livery Stable and Turf Men, Horse Railroads, Manufacturers, Coal Mine Companies, Trav'g Hippodromes and Menageries, and others handling stock, with perfect success.

Humphreys' Veterinary Manual, (330 pp) sent free by mail on receipt of price, 50 cents. Pamphlets sent free on application.

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC MED. CO. 109 Fulton Street, New York.

NERVOUS DEBILITY

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFIC No. 28. Vital Weakness and Prostration from over work or indiscretion, is radically and promptly cured by it. Been in use 20 years, is the most successful remedy known. Price $1 per vial, or 5 vials and large vial of powder for $5, sent post free on receipt of price. Humphreys' Homeo. Med. Co., Catalogue free. 109 Fulton St., N. Y.

A vendre par LEON ARLAUD.

Décédée, hier matin, à huit heures, à l'âge de 52 ans, Mme veuve FRANCIS POYGNET, née Coralie Dumaine. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses enfants, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 5 heures. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence No 27 rue Montégut, près Moreau.

De la part de ses enfants.

DÉCÉDÉE à la Passe Christian, Mississipi, dimanche 17 juin 1883, à 11 heures P. M., à l'âge de six mois et vingt jours, LILLIAN, fille d'ARTHÉMISE BOULIGNY et d'ALBERT BALDWIN.

B. TREMOULET, Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste. Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc. AUX PLUS BAS PRIX.

La fête de St-Louis de Gonzague étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes", la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à la messe qui sera dite à 7 heures, jeudi, 21 juin. 19 juin—

PERDU!—Un grand et jeune CHIEN d'arrêt (pointer) blanc, avec des taches marron, une grande sur la tête s'étendant sur la nuque. Il portait au cou, au moment où il s'est perdu, le 9 juin, un morceau de corde et de chaîne. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le ramènera rue Carondelet, 127. 19 juin—1f

Quatorzième Festival Annuel du **4 JUILLET** donné par L'Association de Bienfaisance des Commis, AU FORT ESPAGNOL, Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour: Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique; concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 5 heures à 11, le soir.

Grand bal dans la salle des concerts. Entrée, 50 sous pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.

3 juin—1m—dim,mar,mer

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE. —DE— **D. Ghirardelli & Sons.**

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE. En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE. De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE. Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE. CHOCOLAT PRÉPARÉ. Par excellence, pour les Dames, pour les Convalescents, Cocoa, etc, etc, etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent. OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur. 27mai au 4 août

VENTE D'ECOULEMENT

T. C. PORTEOUS, 133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 18 du courant, le reste de son fonds de Marchandises de Printemps et d'Eté à des prix très réduits. Des emplettes exceptionnelles se feront à cette vente.

Soieries et Foulards, Organdies et Linons, Mousselines blanches, etc. 17 juin—

Washington Hotel, A MILNEBURG, VIEUX LAC. Réouverture pour la saison d'été. J. TRISCONI, Propriétaire.

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel" est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes: il n'y a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg. Prix invariablement modérés. Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—3m—Ma.J.D PP

A louer. Un vaste terrain, encoignure Claiborne et Dumaine. A louer aussi une grande maison meublée ou non rue Esplanade, No. 122. S'adresser coin Ste. Anne et Robertson, à Mme Vve F. Jolville. 16 juin—1m

A louer. DEUX bonnes chambres meublées, et un salon. S'adresser rue Dumaine, No 163, entre Remparts et St-Claude. 15 juin—15f

A VENDRE. A louer—Un grand terrain, bien situé, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier. Pour les conditions, s'adresser au No. 134 rue du Quartier. 12 juin—1m

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

LEON QUEYROUZE, "GROCER" EN GROS, —Importateur de— VINS ET DE LIQUEURS —Et marchand de— Produits des Campagnes et de l'Ouest, 97 RUE DECATUR. 11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE, Marchand-Commissionnaire, 97 RUE DECATUR, Bureau au Premier. Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc. 28 mars—1an

BASILE BARES, No 84 - - Rue Royale - - No 84, Entre St.-Louis et Conti. Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues, Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre. N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garanties. J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent se défaire de leurs Pianos. 17sept—

CHEMISERIE PARISIENNE 137 rue Canal. Fabrique et Blanchisserie: 23, 25 et 27 RUE CONTI.

STOCK COMPLET!! CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse, Balbriggan, mérinos et flanelle légère, articles français et anglais—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés, FOULARDS, BRETELLES, Guyot et autres, en coton et soie. PARAPLUIES soie et OMBRELLES pour hommes—GANTS fil d'Ecosse, en blanc et en couleurs. CANNES, PEIGNES, et BROSSES, MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE, BOUTONS pour cols et pour manchettes FAUX COLS et FAUX POIGNETS, etc, etc.

GRAND ASSORTIMENT de Percales, cheviots, madras et toiles couleur pour CHEMISES.

Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été, nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Notre fabrication sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBLÉ, 137 Rue Canal (bâtisse Touro.) 31 déc—6m—Dim Mar—Jeu

H. DAMIENS, 127, RUE ROYALE, 129 COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS. COSTUMES DE BAINS—pour Dames. MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains. PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains. SANDALES—pour hommes et pour dames. OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.

BONNETERIE, Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.

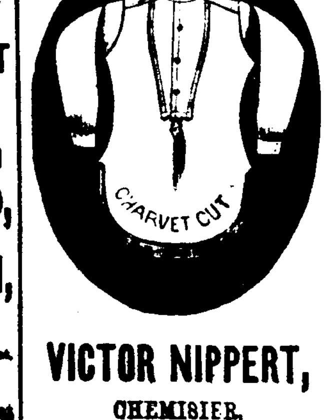
ORFEVERIE DE CHRISTOFLE. Couverts de Table. Couverts à Dessert, Cuillers à Café. Louches.

OMBRELLES pour DAMES, HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard. 13 juin—

FRENCH SHIRT FACTORY.



VICTOR NIPPERT, CHEMISIER, 16......RUE ST. CHARLES......16. Branch office de la Blanchisserie dite: TROY STEAM LAUNDRY Co. 23janv—6m—Dim.Mar.Jeu

C. F. CARUTHERS & Cie No 27 Rue Carondelet, "Kenner Block," Marchands au Détail, de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité. BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT. 20 nov—6m

PAPETERIE!

H. BILLARD. 59 rue Chartres, coin Bienville. **Librairie Française,** PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles. Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, de tous formats et qualités.

ENCRES de toutes les marques en vogue.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes, Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles. Registres fabriqués sur commande. Reliures pour tous genres.

ALBUMS en tous genres. Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture. Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements. Décorations en Plafonds, etc, etc. Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande. 12mai—

Dr ALCEE CHASTANT, RÉSIDENCE, 137 rue St-Philippe, près Remparts. HEURES DE CONSULTATIONS. De 8 à 9 A. M. } De 4 à 6 P. M. } 5 juin—1 m Mar J D

PRENEZ AVIS!

Outre les réductions très grandes que nous avons déjà fait subir aux prix de toutes nos marchandises pour HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS et ENFANTS, telles que: Vêtements, Articles de Toilette, Chapeaux, Malles, Valises, etc., etc., nous offrons maintenant aux "acheteurs au comptant" les escomptes suivants sur tous leurs achats.

De $1 à $20, 5 pour cent d'escompte.
De $20 à $50, 7 pour cent d'escompte.
De $50 à davantage, 10 pour cent d'escompte.

Souvenez-vous de ce que toutes nos marchandises ont été réduites au-dessous du prix de revient des manufactures, et que l'escompte que nous offrons est calculé à amener une vente d'écoulement de tout notre Stock, pour cause de dissolution de société.

C. LAZARD & Cie., 213, 215 et 217 RUE DECATUR, NOUVELLE-ORLÉANS. 26 mai—1 mois.

Le MAGASIN de GRUNEWALD Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD. 45 PIANOS PLEYEL, —DES— DERNIERS MODÈLES —ET AVEC DE— Nouvelles Améliorations VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les **STEINWAY, Knabe, Behr, frères, SOHMER, Fisher et Pease.**

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à **L. GRUNEWALD,** Le plus grand magasin de Musique du Sud. SALLE GRUNEWALD, Et 127 rue du Canal. NOUVELLE-ORLEANS Lne. Ou 50 rue Maine, HOUSTON, TEXAS. 5 nov—

C. F. SCHUMACHER, FABRICANT DE CHAUSSURES, 311......Rue Decatur......311, Entre Hôpital et Quartier. Spécialité de chaussures confectionnées d'avance, à bas prix. Bottes et souliers, cousus ou à vis, confectionnés d'avance ou faits sur ordre. 27 mai—1m—dim,mer,ven

LE KA-KAVA Guérit la syphilis et toutes les maladies rebelles de la peau. Pas de guérison. Pas de paiement. Préparé à la Pharmacie de Angell, 153 et 155 rue Julia. En vente par tous les droguistes, prix du paquet: $2 50. 25 mai - 1an—DMaJ

H. DAGORET, Marchand de Tabacs à fumer, Chiquer, Priser, Tabac en feuille pour fabricants de cigares, Rubans, Pipes, etc. ENC. ROYALE ET ST-LOUIS. 8juin—1 m. N. O.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— **NATTES** DE CHINE, **A. Brousseau's Son.** 17....RUE DE CHARTRES.... **TAPIS** Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 8juin—1an

GOMBO FEVI AU NATUREL, CONSERVÉ EN BOITES DE FERBLANC, —PAR— **G. W. Dunbar's Sons.** Se vend chez tous les GROCERS. ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO. 8mai—1mois—mar jeu dim

COKE. COKE. Villéré & Hébrard, Encoignure Commune et Carondelet. MARCHANDS en gros et en détail de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, ont l'honneur d'annoncer aux familles, restaurants et autres établissements se servant de COKE, qu'ils en ont constamment en mains un stock considérable qui leur permet de livrer dans le plus bref délai les ordres qu'on voudra bien leur confier. 24 mai—1mDMarV

UNE AUTRE SENSATION!

Fort Espagnol!

En vue d'accommoder les milliers de personnes habituées à se rendre à ce rendez-vous des familles

Première Grande Matinée de la saison par la Reine de l'Opéra Bouffe, **ALICE OATES,** et sa Compagnie de talent, sera donnée MERCREDI, 20 JUIN, Commençant à l'arrivée du train de MIDI.

Prix du voyage, y compris les sièges réservés pour la Matinée dans L'Opera-House du Fort Espagnol, 20 CENTS.

On aura une vue splendide des FEUX D'ARTIFICES de la plate-forme de l'Opera-House.

N. B.—Celle ci est une des dernières dans laquelle la distance prête de l'enchantement à la vue. 19 juin—3t

Fort Espagnol. POUR LA SAISON DE 1883 **Nouveau Théâtre de l'Opéra. Mlle ALICE OATES** Et son excellente Troupe, TOUS LES SOIRS DANS **LA MASCOTTE** qui sera suivie d'autres opéras favoris. Chaque représentation sera précédée et suivie d'un GRAND CONCERT par l'orchestre complet du Prof. Borchert.

Dîner a Table d'Hôte, tous les jours, avec tous les mets de la saison, à $1. Déjeûner, le dimanche, de 9 heures à midi, à $1.

Les convois partiront de la ville toutes les heures de 6 heures a. m. à 10 heures a. m. et ensuite, toutes les demi-heures jusqu'à 6 heures p. m.; puis, toutes les QUINZE MINUTES les trains feront un service sans s'arrêter.

A la demande générale des nombreux habitués du Fort Espagnol, à l'avenir le rideau se lèvera et la représentation commencera à l'arrivée du train de 7 heures. 16 juin

Feu d'Artifice —AU— **WEST END.** Gratuit pour tout le monde. **Seconde Exhibition Complimentaire** Mercredi soir 20 juin A 8 heures et demie. Spectacle nouveau, le premier de son genre à la Nouvelle-Orléans. Grande Exhibition Pyrotechnique Aérienne.

Cette exhibition sera la contre-partie de la grande exhibition du Pont de Brooklyn; elle est préparée par les mêmes manufacturiers, Detwiller & Street, New York, dont les travaux sont reconnus comme les meilleurs des Etats-Unis, et ceux dont il est fait usage au West End, à la Nouvelle Orléans. Le feu d'artifice sera lancé par l'agent local, George W. Weingart. Venez-tous. Venez-tous.

PROGRAMME.

1—5 pièces ballon mortier 25 pieds.
2—Feux de Bengale tricolore avec batterie
3—1 pièce 8 pouces bombe couleur.
4—1 Tourbillon.
5—1 bombe couleur 4 1/2 pouces.
6—1 Park of colored batteries.
7—1 bombe couleur 8 pouces
8—1 Display of Asteroid rockets.
9—1 bombe couleur 8 pouces.
10—1 flight of buzzing bees.
11—1 bombe 10 pouces pluie d'or.
12—1 Display of ... shell rockets.
13—3 pièces fontaines bombe...
14—1 bombe 10 pouces pluie d'or.
15—Grande pièce finale, envol de 1000 fusées couleur.

Entre les pièces des fusées assorties seront lancées.

Ne manquez pas d'aller au West End Mercredi soir 20 juin. Pour y voir la magnifique Exhibition pyrotechnique aérienne.

Les trains partiront du coin des rues Canal et Carondelet toutes les (15) minutes, d'amples accommodations seront prises pour (20,000) vingt mille personnes.

Prix du trajet, aller et retour, 15 cents seulement. F. WINTZ, Surintendant. 16 juin—

WEST-END SAISON DE 1883, Commençant---Mai, 1883. Concerts du soir, par la Musique de West End, Sous la direction de l'éminent artiste louisianais, Prof. G. D'AQUIN. Engagement spécial du célèbre Cornettiste, Signor A. LIBERATI, Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End. Heures de départ. Les trains du City Railroad partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	LE WEST-END.
7......a. m.	8......a. m.
8......a. m.	9......a. m.
9......a. m.	10......a. m.
10......a. m.	11......a. m.
11......a. m.	12......a. m.
12......	1......p. m.
1......p. m.	2......p. m.
2......p. m.	3.15
3......p. m.	3.45

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à 10......p. m. et 11......p. m.

LES DIMANCHES. Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi; puis, tous les quarts d'heures jusqu'à dix heures un quart du soir.

On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal. Billets de famille et commutation à prix réduits. F. WINTZ, Surintendant. 6 mai—

ELKIN & CIE., 100....RUE DU CANAL....100. Offrent leur vaste fonds de Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des **TAPIS** Trois plis "Ingrain" A des prix très réduits. La maison reçoit maintenant de fraîches importations de NATTES DE CHINE, de diverses qualités. NATTES DE CHINE, sans couture. TOILES CIRÉES. STORES DE FENETRES. RIDEAUX DE DENTELLE, Etc. 21avril—dim,mer,ven

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 JUIN.—CLASSE No 144. Tirage de 4 heures P. M.

27 53 62 33 58 72 63 13 19 67 74 ...

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 18 juin 1883—4 heures P. M. LOUIS B. PRAL, J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.